

# PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !



## Jacques BREL chante « ORLY »

*Séquence nostalgie !*

*Au temps où Bruxelles chantait, j'avais plaisir à promener mes enfants, prétexte pour aller voir les avions vus depuis la terrasse sur le toit de l'aéroport d'Orly. Qui n'a pas rêvé, nous les anciens, devant ce spectacle ?*

*Gilbert Bécaud en avait même fait une chanson, "dimanche à Orly" thème que reprendra Jacques Brel pour écrire ce très beau texte d'une histoire vécue : « ORLY ». Je propose de vous livrer les paroles, à déguster lentement pour vivre les images que ce texte raconte et souvent méconnu. Mieux, réécouter l'interprétation !*

Ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux  
La pluie les a soudés semble-t-il l'un à l'autre  
Ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux  
Et je les sais qui parlent  
Il doit lui dire "je t'aime"  
Elle doit lui dire "je t'aime"  
Je crois qu'ils sont entrain de ne rien se promettre  
Ces deux-là sont trop maigres pour être malhonnêtes  
Ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux

Et brusquement ils pleurent, ils pleurent à gros bouillons  
Tout entourés qu'ils sont d'adipeux en sueur  
et de bouffeurs d'espoir  
Qui les montrent du nez  
Mais ces deux déchirés, superbes de chagrin  
Abandonnent aux chiens l'exploit de les juger

La vie ne fait pas de cadeau  
Et nom de Dieu, c'est triste Orly le dimanche,  
Avec ou sans Bécaud

Et maintenant ils pleurent  
Je veux dire tous les deux  
Tout à l'heure c'était lui, lorsque je disais "il"  
Tout encastrés qu'ils sont, ils n'entendent plus rien  
Que les sanglots de l'autre  
Et puis, et puis infiniment  
Comme deux corps qui prient  
Infiniment lentement ces deux corps se séparent  
Et en se séparant  
Ces deux corps se déchirent  
Et je vous jure qu'ils crient  
Et puis ils se reprennent  
Redevenient un seul, redeviennent le feu  
Et puis se redéchirent  
Se tiennent par les yeux  
Et puis en reculant  
Comme la mer se retire  
Ils consomment l'adieu  
Ils bavent quelques mots  
Agitent une vague main  
Et brusquement il fuit, fuit sans se retourner  
Et puis il disparaît, bouffé par l'escalier

La vie ne fait pas de cadeau  
Et nom de Dieu, c'est triste Orly le dimanche,  
Avec ou sans Bécaud

Et puis il disparaît, bouffé par l'escalier  
Et elle, elle reste là  
Cœur en croix, bouche ouverte  
Sans un cri, sans un mot  
Elle connaît sa mort  
Elle vient de la croiser  
Voilà qu'elle se retourne  
Et se retourne encore  
Ses bras vont jusqu'à terre  
Ça y est elle a mille ans  
La porte est refermée  
La voilà sans lumière  
Elle tourne sur elle-même  
Et déjà elle sait  
Qu'elle tournera toujours  
Elle a perdu des hommes  
Mais là elle perd l'amour

L'amour le lui a dit  
Revoilà l'inutile  
Elle vivra de projets  
Qui ne feront qu'attendre

La revoilà fragile  
Avant que d'être à vendre

Je suis là, je la suis  
Je n'ose rien pour elle  
Que la foule grignote  
Comme un quelconque fruit.



<https://information.tv5monde.com>

*Quarante ans après la mort du chanteur, Jean Liardon, l'instructeur et pilote de Jacques Brel, raconte son amitié avec cette personnalité hors du commun.*



L'avion de Jacques Brel exposé à Atuona sur l'île d'Hiva Hoa dans l'archipel des Marquises en Polynésie française.

Partage de lectures  
Break Break n°293 - mars 2023  
Jean-Marie Terrasson